

## A propos du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Charles DAVILA (1828-1884)

Lors de sa séance du 19 mai 1979, la Société française d'histoire de la médecine a tenu à honorer la mémoire du fondateur de la médecine roumaine moderne, le Médecin-Général Charles Davila, en écoutant la lecture d'une communication du docteur Aurel Petrescu, de Bucarest. Nos lecteurs trouveront l'essentiel de cette biographie, d'une part, dans un précédent article d'*Histoire des sciences médicales*, tome VIII, n° 4, octobre 1974, pages 849 à 854, d'autre part, dans la *Revue d'histoire de la pharmacie*, tome XXV, n° 238, septembre 1978, pages 193 et 194, l'un et l'autre sous la signature identique de notre estimé collègue Petrescu.

Sans revenir sur les aspects scientifiques de la vie de Davila, il nous faut évoquer, sur un plan singulièrement plus large, combien toute la carrière de ce grand médecin franco-roumain présente pour nous d'émouvants caractères, sur lesquels une passionnante intervention du professeur Pierre Mollaret apporta, dans le procès-verbal de la séance, de nouveaux éléments.

Elevé en France, étudiant à Angers, Davila fut envoyé en 1853, par le gouvernement impérial, dans les Principautés roumaines pour organiser leur service médical, et fut nommé par Napoléon III, à trente ans, chevalier de la Légion d'honneur, devant le succès de son action. Devenu l'un des héros de l'indépendance roumaine, en même temps que le créateur de la Faculté de Bucarest, il resta toute sa vie fidèle à la fois à ses deux patries. Il servit volontairement, en 1870, dans l'armée française avec quelques-uns de ses élèves, et sa conduite héroïque devait lui faire donner ensuite la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

Mais le professeur Mollaret émut davantage encore l'assistance en évoquant la naissance mystérieuse du grand médecin franco-roumain, dont certains avaient dit qu'il était le premier enfant naturel de Liszt et de la comtesse d'Agoult. Joseph Adler, dans sa thèse de 1936, et le Médecin-Général Des Cilleuls, dans un article paru en 1958, se sont opposés à cette thèse, arguant du fait qu'en 1828, date officielle de la naissance de Davila, Liszt et

Marie d'Agoult ne paraissaient guère se connaître, alors que le jeune compositeur hongrois semblait l'amoureux platonique de Caroline de Saint-Cricq et que Marie d'Agoult, mariée en 1827, attendait sa première fille légitime. Mais le professeur Mollaret apporte un document nouveau qui semble confirmer l'illustre origine d'abord invoquée.

Ces sources nouvelles lui ont été fournies par un de ses plus éminents élèves, le professeur Georges Marinesco-Dimizvor, bien connu par ses importants travaux à l'Hôpital des Maladies contagieuses Victor-Babès, de Bucarest. La vie de Charles Davila fut évoquée par lui, en termes émouvants, dans une séance académique de haut niveau, à Paris en 1977, au cours d'une conférence du grand microbiologiste et clinicien roumain; nous allons tenter d'en résumer les points essentiels.

Si le professeur Marinesco s'est attaché à la personnalité de Davila, c'est qu'il eut le privilège de bien connaître, dans son village natal d'Izvoru, à 170 kilomètres de Bucarest, la propre fille du fondateur de la Faculté de médecine de Bucarest, Mme Peticari-Davila, qui lui confia un recueil, *Vie et œuvre*, et la correspondance de son illustre père, ainsi que de nombreuses lettres reçues à son sujet. Ainsi introduit, dès son adolescence, dans les souvenirs pieusement conservés par la châtelaine d'Izvoru, Georges Marinesco fut tellement influencé par la carrière de Davila qu'il décida lui-même de faire sa médecine, et l'appui de Mme Elena Peticari-Davila l'aida infiniment. Mais ces considérations affectives pèsent bien peu, dans le problème qui nous intéresse, en regard des documents incontestables que nous cite Marinesco.

S'il adopte, en effet, la thèse qui fait de Davila, né officiellement près de Parme le 8 avril 1828, « le fils naturel de la belle comtesse Marie d'Agoult (en littérature Daniel Stern) et du grand magicien de la musique Franz Liszt », c'est qu'il entendit souvent sa fille en parler librement. Elle lui racontait comment Marie d'Agoult avait fait élever son enfant par un tuteur bienveillant, « son père moral », le médecin Ange Guépin, ophtalmologiste réputé et célèbre sociologue de Nantes, avec lequel elle était très liée. Elena Peticari-Davila avait été nommée Dame d'honneur de la Cour de Roumanie où Davila était médecin du roi Carol I<sup>er</sup>. Elle était très liée avec la future reine Marie de Yougoslavie, la nièce du roi Carol I<sup>er</sup>, « qui semblait connaître très bien les détails de la vie de Davila ». Voici la traduction que nous donne Marinesco d'une lettre adressée par la reine Marie à Elena Peticari-Davila :

*« Chère Elena, je vous remercie beaucoup pour les vœux que vous m'avez envoyés à Pâques. Vous ne vous imaginez pas la joie que j'ai éprouvée d'avoir Maman auprès de moi, et j'espère qu'à elle aussi ce séjour aura fait du bien. Vous m'avez demandé par lettre depuis longtemps si mon oncle ne m'avait jamais parlé du docteur Davila. Il m'en a parlé plusieurs fois, surtout à propos de la guerre de 77, mais ce qui m'a le plus impressionnée, c'est lorsqu'il m'a appris que le Docteur était le fils de Liszt. Je me souviens d'être demeurée bouche bée. Cela me semblait miraculeux que vous fussiez la petite-fille de Liszt.*

*Que devenez-vous ? Et que devient Isvor ? Comment vont Ionna et les enfants ? Les miens grandissent trop vite, surtout Petrica, qui va bientôt me dépasser. Il n'est presque plus un enfant.*

*Je vous embrasse bien affectueusement. Mignon. »*

Ainsi, pour le roi Carol et la famille royale de Roumanie, comme aussi pour la fille elle-même de Davila, il n'y avait aucun doute, et les liens qui unissaient Davila à la Cour étaient tels qu'on peut difficilement avancer qu'il ait pu s'agir seulement de vagues suppositions sans réalité, étant donné la place exceptionnelle de Charles Davila dans l'histoire de la Roumanie, au début du règne de la dynastie des Hohenzollern-Sigmaringen. Certes, le mystère demeure presque entier. Pourquoi Marie d'Agoult a-t-elle remis cet enfant aux mains de Guépin, alors que son fils Daniel et ses filles, nées aussi de sa liaison avec Liszt, furent élevés au su de tous ? La date officielle de la naissance de Charles Davilla, qui concorde si mal avec ce que l'on sait de la vie de Marie d'Agoult et de Liszt, tout au moins aux yeux du monde et des biographes, cette date a-t-elle été changée ? Voilà bien des énigmes que nous remercions le professeur Mollaret d'avoir à nouveau soulevées. Peut-être existe-t-il encore d'autres lettres, d'autres témoignages ? Ceux qui s'intéressent à la noble vie et aux origines pleines de mystère du grand médecin franco-roumain, comme aussi les fervents amis de Liszt et de Marie d'Agoult, feront bien de prendre contact avec notre éminent confrère le professeur Georges Marinesco-Dimizvor, dont voici l'adresse : Spitalul de Boli Contagiosi Victor-Babès, 28, Bucarest 4 (Roumanie).

Nous sommes sûrs que ce grand microbiologiste et clinicien, qui est aussi un éminent historien de la médecine, saura éclairer ses correspondants de France.

M. Valentin.

**Alain  
BRIEUX**

48, rue Jacob  
75006 PARIS  
Tél. 260 21-98

**LIVRES  
ET  
INSTRUMENTS  
SCIENTIFIQUES  
ET  
MÉDICAUX  
ANCIENS**

ACHAT - VENTE  
EXPERTISE - PARTAGES